

Prince Charles de Lorraine, qui paroît le méditer, pour se porter ensuite, dit-on, à des entreprises d'importance, pendant que l'Armée alliée, qui a agi sur le *Meyn* contre celle du Maréchal de Noailles, en feroit autant de son côté, en secondant les vûes de ce Prince. On a, entr'autres, envoyé en *Alsace* douze Compagnies franches de nouvelle levée; le Maréchal de Noailles, par ordre de la Cour, y a fait diligenter la coupe des grains, afin d'y former incessamment plusieurs campemens, & on a fait distribuer trente mille fusils aux habitans du Plat-Pays, avec les munitions nécessaires, pour les mettre en état de s'opposer aux troupes irrégulières de la Reine de Hongrie, qui depuis que l'Armée du Roi s'est retirée dans cette Province, paroissent de tems en tems sur le bord du *Rhin* comme s'ils avoient envie de se rendre à l'autre bord. On travaille aussi en diligence, ensuite des ordres de la Cour, à réparer les Fortifications des Places fortes de l'*Alsace*, & à les pourvoir abondamment des munitions de guerre & de bouche, & de fortes garnisons. On établit le long du *Rhin* des postes d'Infanterie & de Cavalerie à chaque portée de fusil; & le Comte de Saxe, sur une insinuation du Maréchal de Noailles, vient de renvoyer à *Hagenau* un Corps de Troupes qu'on avoit fait avancer à *Schelestadt*: Et de toute cette manœuvre on a voulu inferer que le Prince Charles songeoit à passer le *Rhin* entre le *Fort-Louis* & *Philipsbourg*.

Le Maréchal de Coigny est allé à *Strasbourg*, & on assure que de là il ira prendre le Commandement de l'Armée du Maréchal de Noailles.

Presque tous les Officiers de l'Armée de Baviere ont été congédiés ou ont reçu des congés, & arrivent successivement à